

Senne - interview : Dominique en Senne

Senne - nature : zoom sur la Gallinule poule-d'eau

Senne - patrimoine : une rivière à l'honneur... la Sennette !

Senne - agenda : les journées wallonnes de l'Eau 2022



Senne - interview

Dominique en Senne

Première retraitée du Contrat de Rivière Senne, Dominique quitte le CR Senne après 15 ans de collaboration. Retour sur son parcours riche et empreint de dynamisme au sein du CR Senne.

Pourrais-tu nous raconter ton arrivée au CR Senne ? Connaissais-tu déjà les Contrats de Rivière ?

Les Contrats de Rivière ? Je connaissais leur existence depuis 2005 alors que j'étais en formation aux Cercles des Naturalistes de Belgique afin de devenir guide-nature. Mais je ne connaissais pas la définition générale à tous les contrats de rivière qu'il fallait absolument insérer dans son mémoire de fin de formation. Mais c'est dire l'importance accordée à l'époque à ces contrats de rivière naissant un peu partout en Wallonie !

Par hasard, en 2006, j'ai entendu que le CR Senne souhaitait recruter des animateurs bénévoles et lors d'une réunion à la commune de Braine-le-Comte, j'ai rencontré la jeune équipe : Carole, Caroline et Marie-France... Sous la houlette bienveillante de Marie, je me suis engagée à fond dans les animations et ai commencé à participer à la vie de cette équipe dynamique.

En 2008, Marie-France a souhaité s'adjoindre un autre animateur et, plébiscitée par l'équipe, je suis rentrée au contrat de rivière Senne dans le cadre d'un Plan de Formation d'Insertion Professionnelle. Je remercie Christian Fayt de m'avoir fait confiance : je ne travaillais plus

depuis 10 ans, j'avais 51 ans et j'étais seule avec 4 enfants. Et bien sûr je remercie l'équipe de m'avoir intégrée et encouragée durant ces 13 années de cohabitation.

Quand Marie-France est partie sous d'autres cieux me laissant seule aux commandes de la sensibilisation, j'ai eu très peur de ne pas être à la hauteur. Mais c'était sans compter sur les animateurs bénévoles des débuts comme Michèle Déome, Raoul et André, Marcel ! C'est grâce à eux que les animations ont perduré sans faiblir jusqu'à aujourd'hui.

Quels ont été les plus grands défis durant tes 13 ans de carrière chez nous ?

Le défi pour moi a été d'être présente sur beaucoup de fronts : il n'y avait pas que les animations et les bénévoles à former, à gérer, il y avait l'inventaire, la gestion des plantes invasives, les nombreuses réunions, les articles de l'Info-Senne à rédiger...et j'en oublie ! Toutes ces tâches m'ont néanmoins permises de m'enrichir au contact de nombreuses personnes de tous horizons : des naturalistes hauts en couleurs, des éco-conseillers(ères) compétents et tellement complices, des instituteurs(trices), des directeurs(trices) d'écoles, des



historiens comme Gérard Bavay que je ne me lassais pas d'écouter parler des moulins hydrauliques de notre bassin, des personnes du tourisme, de l'agriculture, le public fidèle et hétéroclite des Balad'eau que j'ai guidées avec énormément de plaisir avec Carole et Mahaut...

Je me souviens avoir fait de l'inventaire à Soignies, préparé des balades pédestres, à vélo avec notre trésorier et agriculteur Michel Thienpont et c'était du pur bonheur pour moi tellement il me dispensait ses connaissances en agriculture et en histoire.

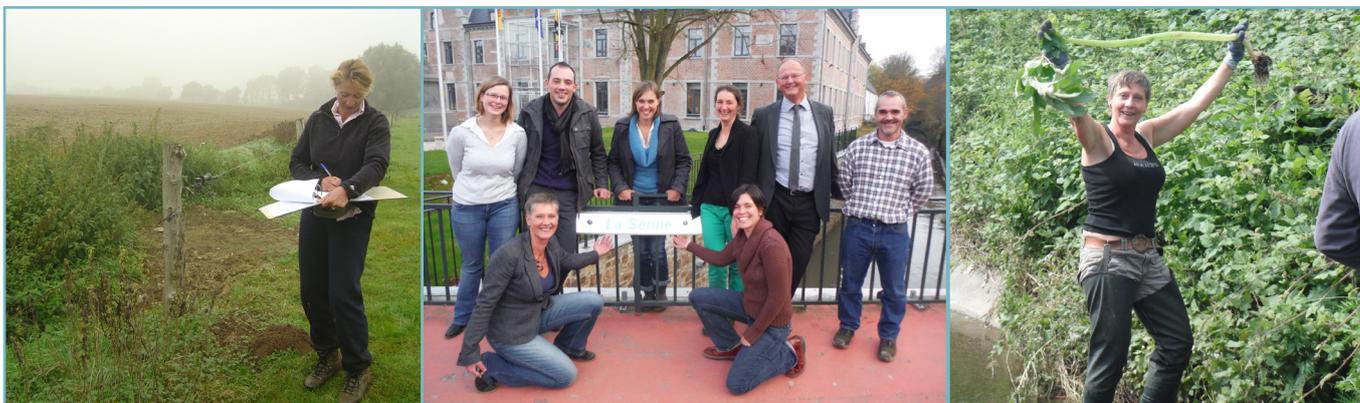
Mes collègues vont me manquer mais le contact n'est pas rompu... Ceux qui vont me manquer le plus, ce sont les enfants mais là aussi, rien ne m'empêche de continuer à animer en tant que bénévole, comme à l'origine en 2006...



De gauche à droite : Photo d'équipe en 2010, animations en 2015 et 2018 respectivement

Senne - interview

Dominique en Senne



De gauche à droite : inventaire des cours d'eau en 2006, photo d'équipe en 2013, et nettoyage de rivière en 2012

Peux-tu nous raconter une anecdote qui s'est passé durant les animations ?

Une anecdote qui ne m'a pas fait rire ce jour-là : lors d'une animation se passant au bord de l'eau ou carrément dans l'eau, il faut sans cesse répéter des consignes claires à la fois pour la sécurité et pour la compréhension des enfants. Ce jour-là, à Chaussée-Notre-Dame de Louvignies, les enfants étaient particulièrement « dispersés » et excités d'être dans la nature. Il ne faisait pas très chaud. J'avais demandé aux enfants de vider les seaux et l'eau des bacs blancs (dans lesquels nous déposons les macro-invertébrés pêchés) dans la rivière. L'effet de groupe aidant, ils se sont tous douchés avec l'eau des récipients, tous étaient trempés des pieds jusqu'à la tête et l'institutrice a dû rappeler tous les parents afin qu'ils apportent des vêtements secs à leurs enfants.

Perçois-tu une évolution dans le lien avec la nature chez les enfants ?

Souvent et encore plus après la fermeture des écoles pendant le 1er confinement, nous avons constaté ce besoin des enfants de vivre en toute insouciance connectés à la nature. Des fois, il était impossible de capter leur attention tellement ils avaient besoin de s'égayer dans cette nature, et nous les laissions s'en imprégner, respirer, jouer...

Quels conseils donnerais-tu à la personne qui va te remplacer ?

A la personne qui me remplace, Simon, je lui conseille de rester vrai surtout avec les enfants, flexible et de savoir dire non au reste de l'équipe quand il sentira que ses limites sont dépassées. Et même s'il en a très envie, de protéger sa vie personnelle en ne travaillant pas trop les soirs et les week-ends.

Une page se tourne, le moment de faire un petit bilan ?

Ma fin de carrière en tant qu'animatrice a été beaucoup plus douce grâce à l'arrivée de Mahaut et de notre complicité. Et bien sûr toujours grâce aux bénévoles, anciens et nouveaux ! Quand je fais le bilan de toutes ces années qui ont passé à la vitesse de l'éclair, je me dis que j'ai eu la chance de travailler avec

de belles personnes, compétentes et bienveillantes. Que ce furent 15 années d'enrichissement relationnel et en savoirs pluridisciplinaires. Même si c'était dur parfois parce qu'essulée avec trop de choses à faire, j'y ai gagné en autonomie et en confiance en moi. Aujourd'hui, toute fraîche retraitée depuis le 1er janvier 2022, je vous avoue que je retrouve du temps pour m'impliquer encore plus dans la protection de la nature...le repos, ce sera pour plus tard.

Pourrais-tu nous dévoiler quelque chose que l'on ne sait pas encore sur toi ?

Dido me demande d'avouer un péché mignon, un truc que je n'aurais dit à personne...Bon, j'ai honte mais j'aime suivre la série « Plus belle la vie » sur FR3.

« Dominique Baeyens, bénévole dès 2006, engagée en 2008 au CRSenne, a été une animatrice hors pair durant 13 ans ! Près de 20 000 enfants (environ 1500 enfants animés chaque année) ont pu bénéficier des savoirs et des jeux de Dominique ! Les élèves ont appris beaucoup sur l'eau tout en s'amusant. Nous sommes certains que de nombreux élèves, grâce à elle, ont la fibre environnementale et sont prêts à s'engager dans la sauvegarde de notre Planète, et plus précisément de notre Eau ! De plus, cela a été un réel plaisir pour l'équipe du CRSenne de côtoyer Dominique tous les jours : ses idées constructives mais aussi farfelues, son dynamisme et sa bonne humeur ont contribué à la belle ambiance au sein de l'équipe et à la convivialité avec les partenaires et bénévoles. L'équipe garde en tête de nombreuses anecdotes, qui ont « pimenté » le travail quotidien : entre chute dans 20 cm d'eau ou nage indienne en waders dans la Thines, on ne s'ennuie jamais avec Domi ! Mais le plus important que nous retenons de Dominique est sûrement son grand cœur... » - Caroline, Carole et Mahaut.

Senne - nature

Zoom sur la Gallinule poule-d'eau

Oiseau dodu au plumage ardoisé, abondant mais discret, la Gallinule poule-d'eau, plus communément appelée « poule d'eau », fait partie de ces oiseaux souvent entraperçus mais peu connus.

De la famille des **rallidés**, comme les foulques et les marouettes, son nom scientifique, *Gallinula chloropus*, dérive du latin « gallinula » (petite poule) et du grec « khloros » (vert) et « pous » (pied) ; la petite poule aux pieds verts...

Le terme anglais associé à l'espèce est « moorhen », signifiant erronément « poule des bruyères » ou « des landes ». Il serait dérivé de « merehen », littéralement « poule des lacs », faisant ainsi référence à son indéniable lien avec **son habitat : l'eau**. La Gallinule affectionne les milieux d'eau douce ou saumâtres, qu'il s'agisse de plans d'eau stagnante ou d'eaux vives, pour autant qu'elle y trouve la végétation nécessaire à son épanouissement sur les berges.

Un peu d'écologie et de mœurs

Sa plus grande particularité pourrait être son **expansion** à si grande échelle : sa répartition se voit pour l'instant limitée par des critères d'altitude, d'humidité, et de salinité¹. Très flexible quant à son habitat, sa préférence tend vers les plans d'eau à végétation basse, les roselières, les marais, les zones inondées...

Au-delà du critère aquatique, la poule d'eau est un oiseau cosmopolite. Son comportement paradoxal vis-à-vis de ses voisins humains témoigne de son **adaptabilité** : farouche et discrète d'ordinaire, on manque de lui marcher dessus dans les parcs et les jardins urbains. Elle y est fréquemment observée, à terre comme dans l'eau, au milieu des joggeurs et d'autres oiseaux communs comme le Canard colvert et le Pigeon. Elle s'est acclimatée à la présence humaine en élisant domicile jusque dans les canaux, les douves et les petits plans d'eau artificiels.

Plutôt **territoriale** vu son tempérament querelleur, la poule d'eau colonise



Gallinule poule-d'eau ©Sébastien Steimes

là où il y a de l'eau et n'hésite pas à sortir ses pattes de l'eau pour donner le coup de griffe, voire couler l'intrus. Il n'est d'ailleurs pas rare, à l'issue de ces **combats** souvent initiés pour éviter toute invasion potentielle du territoire par un congénère, que les adversaires en ressortent avec de sérieuses blessures. Ce sont ces mêmes griffes pointant à l'extrémité de **doigts stabilisateurs** longilignes qui caractérisent les oiseaux de la famille des rallidés et leur faculté à se déplacer comme « sur l'eau » pour chercher leur nourriture dans la vase et la végétation, en marchant sur cette dernière.

L'espèce, essentiellement **monogame**, voit à l'occasion les mâles s'adonner à la polygamie, auxquels cas les pontes sont alors mises en commun et le nombre de jeunes anormalement élevé. Hormis ces situations ponctuelles, la violence et la fréquence des combats est encore plus marquée en **période de reproduction** ; entre mars et août. Outre le déploiement des sous-caudales blanches, le mâle a pour **parade nuptiale** une offrande de

tiges de plante aquatique à la femelle. Le couple bâtit ensuite un ou plusieurs nids à base de feuilles, d'herbes et d'algues séchées, le plus souvent flottant parmi les roselières, pour les œufs dont l'incubation partagée durera trois semaines. Les nids restant serviront aux jeunes pour passer leurs nuits.

Durant les premières semaines, les parents – parfois accompagnés des jeunes des dernières portées – accompagnent les poussins ; ceux-ci sont **nidifuges**². La mortalité, importante chez les poussins, est comblée par une maturité sexuelle atteinte dès l'âge d'un an, par deux à trois pontes par an entre les mois d'avril et août, et une longévité estimée à une douzaine d'années. Les rats, les mustélidés, le Brochet et le Héron cendré sont les **prédateurs** principaux des jeunes. Le **régime alimentaire** de ces derniers comme des moins jeunes est extrêmement varié, avec un menu composé de mollusques, de petits poissons, de macro-invertébrés, de têtards, d'algues, d'herbes, de graines

Zoom sur la Gallinule poule-d'eau

et de fruits, voire d'autres oisillons ou œufs d'oiseaux nicheurs au sol.

¹ La Gallinule se fait de plus en plus rare à mesure que l'on s'approche de la mer ou que l'on monte en altitude, ainsi qu'au niveau des pôles et des zones plus arides comme les prairies sèches, les steppes et les déserts.

² Terme qui qualifie les espèces d'oiseaux dont les poussins sont aptes à quitter le nid dès leur naissance (par opposition à nidicole)

Perspectives d'avenir et... d'observation

Le **piégeage** des rats musqués (*Ondatra zibethicus*) aurait comme prise accessoire la Gallinule, attirée par certains appâts. La **perte des zones humides** représente aujourd'hui une menace qui tend à laisser penser que les populations sont en diminution sur le territoire wallon. La **stratégie de conservation** préconisée par la région wallonne, bien que non propre à l'espèce, indique qu'elle sera favorisée par toute politique limitant les drainages, les curages et destructions des zones humides du territoire.

L'**expansion mondiale** importante depuis une poignée de décennies s'explique par la **plasticité** dont cet oiseau fait preuve face au développement de la société humaine. Elle est allée jusqu'à coloniser des milieux relativement inhospitaliers au regard de ses exigences écologiques jusqu'ici reconnues³.

³ Présences occasionnelles confirmées aux îles Svalbard, au Groenland, ou encore sur l'île Jan Mayen.

Comment l'identifier ? Quand et où l'observer sur le bassin de la Senne ?

De prime abord, la Gallinule est un oiseau plutôt **trapu** dont la taille évoque celle d'une Perdrix. Il n'existe pas de dimorphisme sexuel apparent. Elle possède un bec pointu, jaune à l'extrémité et dont le restant rouge vif se prolonge par une plaque frontale

entre les deux yeux rouges. Le **plumage « ardoise »** dans l'ensemble est généralement brun-noir-olivâtre au-dessus, gris-noir en-dessous, séparé par un liseré blanc longeant le dessous de l'aile repliée. Les sous-caudales sont blanches également, et les pattes verdâtres bien que cerclées d'une mince bande rouge aux tibias, sont munies de quatre longs doigts griffus non palmés. Quant au **juvénile** (jusqu'à environ neuf mois) son plumage est brun contrasté entre les parties supérieures et inférieures avec un liseré blanc crème, et le bec et les pattes présentent les mêmes tons ternes. Le **poussin** (visible jusqu'au mois de septembre), duveté de noir, présente en revanche le bec rouge avec le bout jaune et noir.

Ne confondons plus la **Gallinule** et la **Foulque macroule** (*Fulica atra*). Le critère de différence le plus marquant se situe au niveau du bec : celui de la poule d'eau est rouge à extrémité jaune, alors que celui de la Foulque est blanc, comme sa plaque frontale. En outre, la Foulque ne hoche pas autant la tête de façon saccadée et nerveuse comme le fait la Gallinule.

Biométrie

Taille : +/- 35 cm
Envergure : +/- 55 cm
Poids : +/- 300 g

Son **vol** est plutôt lourd mais rapide, et démarre par une course sur l'eau. À terre, elle se déplace à une allure de poule, souvent le long de la berge végétalisée et davantage à découvert dans les parcs publics, en hochant la tête.

Sur l'eau, sa **progression saccadée** typique, queue relevée, est marquée par un mouvement d'avant en arrière de la tête. Malgré une paire de pattes non palmées, la poule d'eau nage parfaitement au point de pouvoir rester sous l'eau en cas de menace. Elle pratique alors une technique nommée par les anglais le « water treading » : en expulsant de l'air hors de son

organisme et de ses ailes, elle parvient à rester verticalement immergée pour éviter un danger. Néanmoins, le plus souvent, elle détail brusquement sur l'eau pour se réfugier dans la végétation.

Pour mieux l'observer et la comprendre, n'hésitons pas à nous arrêter quelques minutes le long d'un plan d'eau pour laisser sortir cet oiseau timide de la végétation. **Omniprésente sur le bassin de la Senne**, on peut déceler sa présence en écoutant ses **gloussements** nocturnes et printaniers...

Largement **sédentaire** en **Belgique**, les rares individus migrateurs passent l'hiver dans l'ouest et le sud de l'Europe, ce qui laisse des chances d'observer la Gallinule chez nous toute l'année. Sur le bassin de la Senne, le long de l'**Ancien canal**, notamment près de Ronquières, les **étangs de Coeurcq**, de la **Cafenièrre**, et **Valère** nous offriront les plus grandes chances de la rencontrer.

Sources :

Le guide nature au bord de l'eau, La Salamandre, éd. La Salamandre sarl, 2016
Le grand guide ornitho, L. Svensson et al., éd. Delachaux et Niestlé

Le multiguide nature des traces d'animaux. Empreintes, nids, toiles..., S. Thomassin, éd. Bordas, 1988

Article de Dr. Gianfranco Colombo : <https://www.monaconatureencyclopedia.com/gallinula-chloropus/?lang=fr>

Site internet de la biodiversité en Wallonie : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/gallinula-chloropus.html?IDD=50334113&IDC=309>

Site internet de la Ligue Royale Belge de Protection des Oiseaux : <https://protectiondesoiseaux.be/2016/02/23/gallinule-poule-deau/>

Site internet de l'Oiseau Libre : <http://www.oiseau-libre.net/Oiseaux/Especies/Gallinule-poule-eau.html>

Site internet de la Ligue de Protection des Oiseaux PACA : <https://paca.lpo.fr/protection/especies/zoom-sur-une-espece/5019-la-gallinule-poule-d-eauv>

Portail ornithologique Oiseaux.net : <https://www.oiseaux.net/oiseaux/gallinule.poule-d.eau.html>

Senne - patrimoine

Une rivière à l'honneur... la Sennette !

Une rivière qui sépare le sous-bassin de la Senne en deux parties presque égales, la Sennette a toute son importance dans notre région... Focus sur sa « création » et les enjeux pour la qualité de son eau.

Son histoire, sa géologie

La Sennette a toujours constitué une **frontière**. Elle délimitait déjà le territoire des Nerviens de celui des Eburons au 1er siècle avant J-C. A Ecaussinnes, elle s'appelait d'ailleurs **la Marq**, marquant la frontière entre deux principautés, le Duché du Brabant, avec son Château de la Follie, et le Comté du Hainaut, avec le Château Fort. Plus tard, au début de son histoire industrielle, la Sennette a participé à la création des **forges de Clabecq** avec son moulin à battre le fer...

La Sennette, tout comme la Senne, se trouve dans le **massif du brabant** avec un sol majoritairement constitué de sables bruxelliens. Néanmoins, on peut constater que les deux rivières s'écoulaient sur un **socle de roches de formation très ancienne** datant de l'ère primaire, du Cambrien et Silurien, il y a 350 million d'années.

De sa source à son embouchure, trois catégories

Initialement, la Sennette prenait sa source du côté de Bois d'Haine à **La Louvière**. Depuis la construction

du canal du centre et l'autoroute, la Sennette est voûtée et on ne la voit ressortir qu'à **Familleureux** après l'entreprise Roosens Betons. Elle s'écoule ensuite vers **Ecaussinnes** en passant par le zoning pétrochimique de Feluy. Juste avant le centre d'Ecaussinnes, **le Mignault** rejoint la Sennette, dont la confluence se trouve dans la zone de protection du trou de carrière appelé « **le trou Rivière** » de **Vivaqua**.

La rivière poursuit son chemin vers **Ronquières**, le long de l'ancienne ligne de chemin de fer n°106, dans une très jolie vallée encaissée. Elle quitte la commune de Braine-le-Comte vers **Ittre** et longe des parties de l'ancien canal Charleroi-Bruxelles, en passant par les **anciennes papeteries de Virginal**. Près de l'Ecluse 5F du canal, la Sennette est voûtée sur un tronçon de 3.5 km. Elle ressort le long du canal et est à nouveau replongée dans le noir, à proximité des anciennes forges de Clabecq, durant près de 2km. Elle ressort entre **Clabecq** et **Tubize**. La Sennette finit sa course dans la Senne à Tubize ou Tubeke, qui doit son nom aux 2 principales rivières du sous-bassin de la Senne (Tubeke = twee beeken = 2 rivières).



Ancien moulin de Clabecq, à l'origine des forges de Clabecq ! Le reste du moulin a été détruit en 2009
© crsenne

Les pressions anthropiques

La Sennette subit beaucoup de pressions tout au long de son parcours. De nombreux villages ne sont pas encore équipés de **station d'épuration**, comme Ronquières ou Fauquez, à Ittre. De plus, plusieurs affluents de la Sennette prennent leur source dans le **zoning pétrochimique de Feluy** et leur qualité d'eau est relativement médiocre, puisque certaines entreprises, payant une taxe pour le déversement des eaux usées, peuvent rejeter des polluants si elles ne dépassent pas certaines normes. La rivière est également **voûtée** à plusieurs endroits, ce qui ne lui permet pas de **s'oxygéner** et ce qui empêche l'amélioration de la vie benthique.

Riche au niveau culturel et paysager

Il y a de nombreux **anciens moulins à eau** le long de la Sennette. Rien que sur l'entité d'Ecaussinnes, on peut

Le saviez-vous ?

Les cours d'eau non navigables sont « gérés » par 4 niveaux :

- cours d'eau de **1ère catégorie** = gestion **régionale** (SPW)
- cours d'eau de **2e catégorie** = gestion **provinciale**
- cours d'eau de **3e catégorie** = gestion **communale**
- cours d'eau **non classés** = gestion par le **riverain** !

GESTIONNAIRE :	COURS D'EAU NON CLASSÉS	COURS D'EAU NON NAVIGABLES			COURS D'EAU NAVIGABLES
		3 ^{ème} Catégorie	2 ^{ème} Catégorie	1 ^{ère} Catégorie	
Riverain		Administrations communales	Services Techniques Provinciaux	SPW ARNE - Direction des Cours d'Eau non navigables	SPW Mobilité et Infrastructures

©SPW-ARNE

Senne - patrimoine

Une rivière à l'honneur... la Sennette !



Carrière de Vivaqua à Ecaussinnes © crsenne

comptabiliser 8 anciens moulins à eau. Citons par exemple, **le moulin banal**, dans le centre, bien rénové par ses propriétaires soucieux du patrimoine culturel. La Sennette passe également à côté de nombreux **trous de carrière**, à l'eau bleutée. Malgré sa mauvaise qualité d'eau, il y a néanmoins quelques petits **poissons**, principalement des épinoches, et le **martin pêcheur**, s'en régale. Des aménagements ont été d'ailleurs mis en place par des citoyens du PCDN

d'Ecaussinnes (appelé aujourd'hui « Cité Nature ») pour que l'oiseau puisse y nicher. ... La Sennette a façonné le paysage au fur et à mesure des années et se sont créées de magnifiques **vallées encaissées**, comme le long de l'ancienne ligne de chemin de fer, en amont de Ronquières.

Et le surplus d'eau ?

La Sennette possède **une vingtaine d'affluents**. Néanmoins, son débit

a nettement diminué depuis la construction du **canal Charleroi-Bruxelles** puisque deux de ses principaux affluents aboutissent dans ce canal. Notre rivière a donc été coupée de ses deux « bras principaux ». Il n'empêche qu'elle **a débordé** plusieurs fois au cours des dernières décennies et que des projets de création de **ZIT ou zones d'immersion temporaire** pourraient voir le jour afin de diminuer le surplus d'eau et limiter les inondations des voiries et habitations.

Son avenir...

La conscience écologique grandissant, des efforts sont réalisés de toutes parts pour **améliorer notre environnement** et par là, notre cadre de vie. Dans les prochaines années, l'assainissement sera complet et les réseaux d'égouts améliorés, les entreprises devront respecter des normes de plus en plus strictes et l'urbanisation devra tenir davantage compte de l'environnement. Espérons qu'à l'avenir la Sennette puisse être **respectée et valorisée** comme elle le mérite...

Sources : « Patrimoine industriel, civil et souterrain », Vincent Dusseigne (site www.tchorski.morkitu.org), « ronquières.org », Contrat de Rivière Senne asbl.



Vallée de la Sennette © crsenne

Province du Brabant wallon - Province de Hainaut - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château - Braine-le-Comte - Chapelle-lez-Herlaimont - Courcelles - Ecaussinnes - Enghien - Ittre - La Louvière - Le Roeulx - Manage - Morlanwelz - Nivelles - Pont-à-Celles - Rebecq - Seneffe - Silly - Soignies - Tubize - Waterloo - SPW Mobilité et Infrastructures - Commission Consultative de l'Eau - SPW Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement - Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE) - Société Wallonne des Eaux (SWDE) - Hainaut Ingénierie Technique (HIT) - Wateringue de la Senne - ADESA - Amis du Bonhomme de Fer - APNE - Centre Culturel de Tubize - Centre de Loisirs et d'Information - Centre Santé Environnement - Cercles des Naturalistes de Belgique, sections locales de «La Niverolle El Mouquet», «Entre Dendre et Senne» et «La Verdinie» - CIE d'Enghien - CRIE de Mariemont - Comice agricole du canton d'Enghien - Corps Royal des Cadets de la Marine - Enghien environnement Nature & Transition - Circuits Brabant-Hainaut - Coordination Senne - Fondation Rurale de Wallonie (FRW) - Fédération Wallonne de l'Agriculture (FWA) - Fédération halieutique et piscicole du sous bassin de la Senne - Guides-nature des Collines - Hainaut Développement - Maison du Tourisme au pays du Centre - Maison du Tourisme du Brabant wallon - Maisons Fluviales - Mieux-vivre à Thieusies-Casteau - Natagora Brabant wallon - Natagora Haute-Senne - Nature Évasion - Noctua - PLP - Les Culots - Bois du Drape (Comité de quartier) - Royal Pêcheurs Réunis de Tubize - Royal Syndicat d'Initiative de Braine-le-Château - Sauvagegardons Notre Environnement (SNE) asbl - SOS Inondations Tubize - Syndicat d'initiative et du tourisme d'Ittre - Voies d'eau du Hainaut - CCAT de Soignies - Commission environnement et sécurité du zoning de Feluy - Office du Tourisme de Braine-le-Comte - Office du Tourisme et du Patrimoine de Tubize (OTP) - Port Autonome du Centre et de l'Ouest (PACO) - PROTECT'Eau - Votre partenaire économique et environnemental en Brabant wallon (in BW) - Intercommunale de Développement Économique et d'Aménagement du Territoire (IDEA) - Intercommunale pour la gestion et la réalisation d'études techniques et économique (IGRETEC) - Intercommunale de Propreté Publique du Hainaut Occidental (IPALLE) - Interyacht (Royal Yachting Club Ittre) - Vivaqua

Senne - agenda : Journées wallonnes de l'Eau 2022

25 activités GRATUITES du **13 au 27 mars** dans le sous-bassin de la Senne ! Bientôt plus d'informations sur notre site et nos réseaux sociaux !

Toute l'équipe du CR Senne souhaite une bonne route à Dominique !



Ce bulletin trimestriel est réalisé avec le soutien du Service Public de Wallonie, des Provinces du Brabant wallon et de Hainaut ainsi que des 20 Communes partenaires du Contrat de Rivière Senne : Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Braine-le-Comte, Chapelle-lez-Herlaimont, Courcelles, Ecaussinnes, Enghien, Ittre, La Louvière, Le Roeulx, Manage, Morlanwelz, Nivelles, Pont-à-Celles, Rebecq, Seneffe, Silly, Soignies, Tubize et Waterloo.



Contrat de Rivière Senne asbl

Place Josse Goffin, 1 - 1480 Clabecq
02/355.02.15
info@crsenne.be
www.crsenne.be